

QU'EST-CE QUE LA FRANCOPHONIE ?

Date de mise en ligne : février 2020

Quel message, Louise Mushikiwabo, secrétaire générale de la Francophonie, veut-elle faire passer ?
Rédiger un texte de présentation pour mettre en valeur la Francophonie.

- **Thème** : Francophonie
- **Niveau** : B2
- **Public** : adultes
- **Durée indicative** : 2h15 environ

PARCOURS PÉDAGOGIQUE

Étape 1 – Se préparer au visionnage	2
• Partager des connaissances sur la Francophonie (activité 1).....	2
Étape 2 – Identifier le sujet de l'émission	2
• Repérer des informations importantes (activité 2).....	2
• Résumer les origines de la Francophonie (activité 3).....	3
• Relever les étapes du parcours de l'invitée, réagir à ses propos sur la maîtrise d'une langue (activité 4).....	3
Étape 3 – Comprendre la problématique de l'émission	4
• Comprendre les principaux objectifs de l'invitée, anticiper des conclusions (activité 5).....	4
• Analyser le contexte et le ton de l'interview, interpréter les intentions de l'invitée (activité 6).....	5
Étape 4 – Approfondir la problématique de l'émission	6
• Rédiger un texte de présentation et de promotion de la Francophonie (activité 7).....	6

OBJECTIFS COMMUNICATIFS / PRAGMATIQUES

- Partager des connaissances culturelles.
- Repérer des informations importantes.
- Résumer des propos.
- Réagir à la position de l'invitée.
- Comprendre les objectifs de l'invitée et en tirer des conclusions.
- Rédiger un texte de promotion de la Francophonie.

OBJECTIF LINGUISTIQUE

- Comprendre et utiliser le lexique relatif à la langue française et à la Francophonie.

OBJECTIFS (INTER)CULTURELS

- Découvrir la Francophonie et l'OIF.
- Découvrir des personnalités de la Francophonie.

ÉDUCATION AUX MÉDIAS

- Analyser le contexte, la langue et le ton de l'interview.

ÉTAPE 1 – SE PRÉPARER AU VISIONNAGE

→ Partager des connaissances sur la Francophonie (activité 1)

Culture, production orale – petits groupes, groupe-classe – 20 min (support : fiche apprenant)

Un accès à internet est nécessaire pour cette activité.

Distribuer la fiche apprenant. Inviter les apprenant·e·s à former des groupes de 3 ou 4 personnes. Projeter le quiz sur la Francophonie, disponible en cliquant sur le lien suivant : <https://langue-francaise.tv5monde.com/jouer/quiz/la-francophonie>.

Réalisez l'activité 1 : quelles sont vos connaissances sur la Francophonie ? Lisez chaque question puis notez vos réponses avec votre groupe. À la fin du quiz, calculez votre score !

Montrer les questions une par une, laisser les apprenant·e·s se concerter pour chaque question. Regarder les bonnes réponses au fur et à mesure.

En guise de mise en commun, demander aux groupes d'exprimer chacun à leur tour leurs réactions sur les questions.

Pistes de correction / Corrigés :

- Le terme Francophonie est apparu pour la première fois en 1880 ? Je n'en avais aucune idée, je pensais que c'était beaucoup plus tard.
- C'est incroyable qu'il y ait autant de gens qui parlent le français dans le monde !
- Moi, j'ai découvert que le 20 mars était la journée de la Francophonie. Je ne le savais pas.
- Je connais très bien Léopold Sédar Senghor, c'était un écrivain francophone d'origine sénégalaise. C'est un des fondateurs de la Francophonie. Etc.

Proposer ensuite aux apprenant·e·s d'aller plus loin en posant des questions à toute la classe, à l'oral. Les laisser échanger, tout en guidant la production. En cas de difficulté, se connecter au site officiel de l'OIF afin de découvrir quelques éléments de réponse : <https://www.francophonie.org/la-francophonie-en-bref-754> et <https://www.francophonie.org/lorganisation-internationale-de-la-francophonie-81>

Comment définiriez-vous la Francophonie ?

*Quelle différence faites-vous entre **F**rancophonie et **f**rancophonie ?*

Que savez-vous de l'OIF ? Quelles sont ses missions ?

Pistes de correction / Corrigés :

- La francophonie, pour moi, c'est avant tout des gens qui partagent une langue commune, le français.
- C'est vrai, mais c'est aussi un dispositif institutionnel qui a pour but de promouvoir le français. L'OIF, l'Organisation Internationale de la Francophonie, met en place une coopération politique, éducative, linguistique et culturelle parmi les États qui en font partie.
- Je crois que l'OIF a aussi d'autres missions : elle défend la démocratie et les droits humains, elle encourage la coopération économique entre les pays membres, la recherche scientifique, etc.
- Je sais que les chefs d'État et de gouvernement des pays membres de l'OIF se rencontrent lors de sommets qui ont lieu tous les deux ans. Je crois que le prochain se tiendra à Tunis, cette année.
- Alors si je comprends bien : la francophonie représente en fait deux notions, c'est pour cela que l'on utilise une majuscule au terme « francophonie » lorsque l'on se réfère à l'institution, et une minuscule lorsque que l'on désigne l'ensemble des personnes qui parlent français. Etc.

ÉTAPE 2 – IDENTIFIER LE SUJET DE L'ÉMISSION

→ Repérer des informations importantes (activité 2)

Compréhension orale – binômes – 10 min (supports : vidéo, fiche apprenant)

Former des binômes.

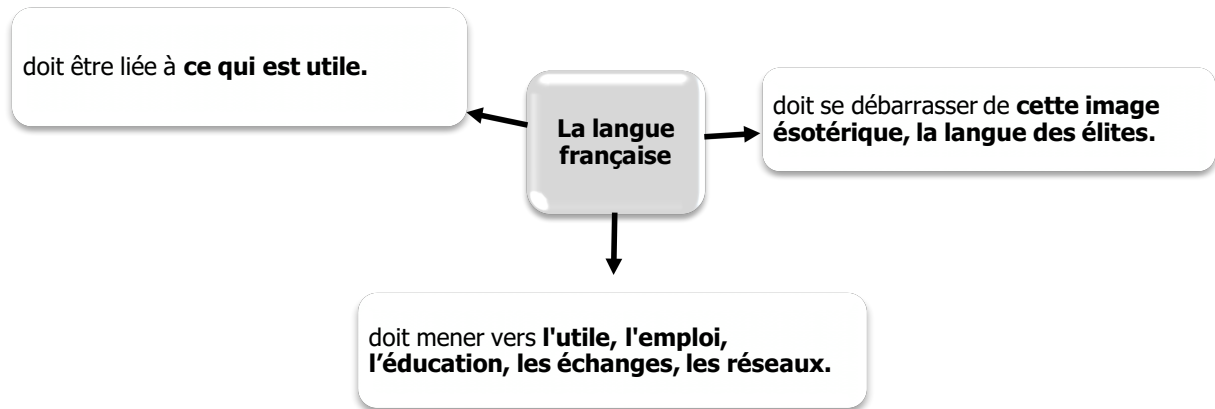
Faites l'activité 2 : regardez le début de l'interview et prenez des notes. Complétez ensuite la carte mentale proposée avec les mots importants que vous avez entendus.

Diffuser les 30 premières secondes de la vidéo. Laisser le temps aux apprenant·e·s de comparer leurs notes.

Rediffuser l'extrait si besoin.

Mettre en commun et lever certaines difficultés lexicales, comme le terme : « ésotérique » qui désigne quelque chose d'obscur, d'incompréhensible pour qui n'appartient pas au groupe des initié·e·s.

Pistes de correction / Corrigés :



→ **Résumer les origines de la Francophonie (activité 3)**

Compréhension orale – binômes – 15 min (supports : vidéo, fiche apprenant)

Garder la disposition en binômes.

Réalisez l'activité 3 : visionnez la suite de l'interview et prenez des notes. Résumez les propos de Louise Mushikiwabo en reprenant les mots suggérés dans le nuage.

Lire avec le groupe chacun des termes mentionnés dans le nuage de mots de la fiche apprenant. Ne pas contraindre les apprenant·e·s à utiliser tous les mots. Diffuser la suite de l'interview : de 0'30 à 1'36.

Demander de comparer les réponses et de les compléter. Rediffuser l'extrait et faire des pauses, si nécessaire.

Mettre en commun. Noter progressivement le résumé au tableau.

Pistes de correction / Corrigés :

Louise Mushikiwabo dit que la Francophonie est une **organisation** qui rassemble différentes parties du **monde**. Politiquement, c'est une appropriation de l'**héritage linguistique colonial**. Mais c'est une étape aujourd'hui **dépassée**, bien que ces **origines** soient toujours présentes.

Les pères **fondateurs** de la Francophonie étaient des **hommes** qui ont voulu faire du **beau** à partir de l'héritage et de l'**expérience** coloniale. Grâce à cela, ils ont ramené sur une plateforme des **nations**, des **individus**, des **systèmes différents** et c'est ce qui forme aujourd'hui la Francophonie, qui a presque **cinquante** ans.

→ **Relever les étapes du parcours de l'invitée, réagir à ses propos sur la maîtrise d'une langue (activité 4)**

Compréhension orale, production orale – individuel, groupe-classe – 15 min (supports : vidéo, fiche apprenant)

Réalisez l'activité 4 : écoutez l'extrait suivant. Quel est l'aspect le plus important selon Louise Mushikiwabo pour maîtriser une langue, l'apprentissage, la pratique ou les deux ? Complétez le tableau avec le parcours de Louise Mushikiwabo dans ces différentes langues.

Inviter les apprenant·e·s à y répondre de manière brève, sous forme de notes.

Diffuser la suite de l'interview : de 1'37 à 3'11. Leur donner quelques minutes pour compléter le tableau puis mettre en commun.

Finalement, interroger les apprenant·e·s concernant leur opinion sur cette question, en grand groupe.

Partagez-vous la position de Louise Mushikiwabo ? Selon vous, qu'est-ce qui est le plus important pour maîtriser une langue : l'apprentissage ou la pratique ? Pouvez-vous donner quelques exemples de votre propre parcours ?

Les laisser intervenir spontanément et échanger ensemble.

Pistes de correction / Corrigés :

- En se basant sur son expérience, Louise Mushikiwabo affirme que la pratique et l'apprentissage sont tous deux importants pour maîtriser une langue.

Dans d'autres langues	En français	En anglais
- De retour au Rwanda, elle utilise sa langue maternelle et le swahili.	- Elle a grandi dans un environnement francophone, au Rwanda. - Elle a fait un diplôme en littérature française aux États-Unis. - Elle a travaillé en Tunisie. - Elle est retournée au Rwanda où elle utilisait le français.	- Elle a fait ses études aux États-Unis. - Elle est retournée au Rwanda où elle utilisait l'anglais.

- Moi, je pense que la pratique est indispensable. C'est très bien d'aller en cours et d'étudier une langue, mais quand on se retrouve face à un locuteur natif, ce n'est pas la même chose ! Le jour où je suis arrivé en France, à l'aéroport, je ne pouvais pas dire un seul mot alors que j'avais déjà étudié le français pendant 3 ans ! J'étais bloqué.

- Je suis d'accord avec toi, mais l'apprentissage est important aussi. On ne peut pas tout apprendre sur le tas. Je suis d'accord avec l'invitée : l'un ne va pas sans l'autre.

- Ma langue native est l'espagnol mais j'ai fait toutes mes études au Canada, en anglais. Cela m'a énormément aidée à parler couramment cette langue. Etc.

ÉTAPE 3 – COMPRENDRE LA PROBLÉMATIQUE DE L'ÉMISSION

→ Comprendre les principaux objectifs de l'invitée, anticiper des conclusions (activité 5)

Compréhension orale, production orale – binômes, grand-groupe – 20 min (supports : vidéo, fiche apprenant)

Reformer des binômes.

Faites l'activité 5 : Louise Mushikiwabo a des projets pour la Francophonie. Lesquels ? Écoutez la fin de l'interview, répondez aux questions puis formulez vos propres conclusions sur le parcours et les engagements de Louise Mushikiwabo.

Avant de diffuser ce dernier extrait, prendre le temps de lire les questions avec les apprenant·e·s. S'assurer que le lexique est bien compris.

Diffuser l'extrait, à partir de 3'11 jusqu'à la fin, faire des pauses, si nécessaire. Inviter les apprenant·e·s à comparer leurs réponses.

Mettre en commun.

Pour les conclusions, inviter les apprenant·e·s à réfléchir ensemble sur les contenus de l'interview. *Quelles premières constatations faites-vous ? Que pensez-vous du parcours et des engagements de Louise Mushikiwabo ?* Cette activité permet de faire une transition et de les amener vers l'activité suivante.

Pistes de correction / Corrigés :

1. Ce qui l'agace, c'est qu'on lui pose la question : « qu'est-ce que la francophonie ? », elle trouve cela gênant de toujours avoir à l'expliquer.
2. Elle est obligée de comparer la Francophonie au Commonwealth, car tout le monde connaît cette organisation. C'est d'autant plus gênant pour elle d'avoir des références anglo-saxonnes pour parler d'une institution francophone.
3. C'est l'aspect colonial qui peut empêcher de parler librement de la Francophonie. Cela fait sans doute référence à de mauvais souvenirs.
4. La Francophonie, ce n'est pas qu'un héritage colonial, au contraire. C'est la rencontre de peuples et de cultures qui partagent une langue et des aspirations. Des valeurs positives, donc.
5. Son objectif, d'ici la fin de son mandat en tant que secrétaire générale, c'est justement qu'on ait plus à se poser la question de savoir ce qu'est la Francophonie.

- Moi, je pense que le parcours de Louise Mushikiwabo est particulièrement intéressant : c'est une personne qui parle plusieurs langues Cela signifie qu'elle porte en elle plusieurs manières de voir et de penser le monde, avec des racines et des valeurs différentes. C'est une ouverture et une richesse qu'elle transmettra certainement à la Francophonie.

- Je pense qu'elle représente bien la grande communauté francophone par son multilinguisme. Et j'apprécie beaucoup sa volonté de changer l'image du français pour la jeunesse francophone. Il faut que les jeunes francophones et non

francophones constatent que le français peut les mener vers l'utile, l'emploi, l'éducation, les échanges, les réseaux sociaux.

- Je suis d'accord avec vous. Il y a chez elle une volonté de se battre pour faire évoluer la Francophonie. Je pense donc qu'elle offre une image plutôt concrète et positive de la Francophonie au travers de sa personne et de son engagement.

- C'est vrai, mais je m'interroge : il ne faut pas oublier l'image institutionnelle, officielle de l'OIF, c'est aussi très important. Etc.

→ **Analyser le contexte et le ton de l'interview, interpréter les intentions de l'invitée (activité 6)**

Éducation aux médias, analyse stylistique – petits groupes, groupe-classe – 20 min (supports : vidéo, fiche apprenant)

Former des petits groupes de 3 ou 4 apprenant·e·s.

Leur expliquer qu'ils vont devoir repérer des informations visuelles, des indices linguistiques et paralinguistiques afin de définir, puis d'interpréter certaines idées essentielles de l'émission.

Réalisez l'activité 6 :

6.a Complétez le premier tableau en observant bien le contexte situationnel de l'interview, c'est-à-dire tout ce qui relève du non verbal.

6.b Dans un second temps, lisez les extraits de l'interview et complétez le second tableau. Enfin, exprimez vos conclusions sur l'ensemble de l'interview : quel était l'objectif de Louise Mushikiwabo ? Qu'en pensez-vous ?

Diffuser l'interview dans son intégralité, faire des pauses si nécessaire. Demander aux apprenant·e·s de travailler ensemble. Passer dans les groupes pour les guider ou éventuellement les aider. En guise de mise en commun, chaque groupe peut présenter oralement ses observations. Terminer par un moment d'interaction orale pour que chacun·e puisse faire part de ses conclusions.

Pistes de correction / Corrigés :

6.a

	Que voit-on ?	Quelles impressions a-t-on ?
Le lieu :	<ul style="list-style-type: none"> - C'est en extérieur, dans une cour. - On distingue en arrière-plan le logo coloré de l'OIF, qui tranche avec la couleur claire dominant sur les murs. 	<ul style="list-style-type: none"> - Ce n'est pas une interview « traditionnelle », formelle, dans un grand bureau par exemple. - Cela permet de mettre en avant l'institution et de la faire connaître : le spectateur sait où il est.
Les deux personnes : - leurs attitudes, - leurs postures, - leurs interactions.	<ul style="list-style-type: none"> - L'invitée et la journaliste sont très décontractées, elles sont debout, pas assises comme on l'est souvent dans une interview. Il y a du mouvement. - La journaliste est très à l'aise et n'a pas peur de poser ses questions car les réponses de l'invitée sont simples et directes. Elle la met à l'aise. 	<ul style="list-style-type: none"> - Cela permet de donner une autre image de l'aspect institutionnel de l'OIF, qui peut être perçu comme strict ou rigide. - C'est comme si les deux femmes se connaissaient bien, cela produit un effet chaleureux, presque intimiste, où l'on se sent un peu comme chez soi.

6.b

	Exemples	Effet produit
Quel est le niveau de langue utilisé ? Standard, langue quotidienne	<ul style="list-style-type: none"> - Les structures de phrases sont assez simples : « <i>qui doit les mener</i> », « <i>qui...</i> » - Utilisation d'expressions oralisées : « <i>des fois, figurez-vous</i> », « <i>Ah ?</i> » - Le vocabulaire est simple, pas de termes compliqués : « <i>utile</i> », « <i>Alors tout le monde comprend</i> » 	Cela montre que le français n'est pas une langue élitiste, inaccessible, bien au contraire. Elle se veut « utile », simple, efficace.
Quel est le ton employé ? Direct, volontariste, déterminé	<ul style="list-style-type: none"> - La majorité des verbes sont au présent. - Répétition de « pour » - Utilisation d'adverbes pour renforcer les propos : « <i>absolument</i> », « <i>vraiment</i> », 	Cela renforce le côté déclaratif, assertif et montre que Louise Mushikiwabo s'est fixé des objectifs : elle sait ce qu'elle veut et où elle va, tout comme l'OIF. Elle va droit

	<p>« énormément ».</p> <p>- Expression de ses sentiments : « j'aime bien », « ça me gêne ».</p> <p>- Expression de la volonté : « je veux », « en tous cas je vais tout faire »</p>	<p>au but, elle n'a pas peur de dévoiler ses sentiments, ni ce qu'elle pense. C'est une personne directe et déterminée.</p>
--	---	---

- Je crois que tous ces éléments valorisent l'image positive que Louise Mushikiwabo souhaite donner à la Francophonie.
- Moi, je pense que l'intention de Louise Mushikiwabo, c'est de dynamiser l'image du français et de la Francophonie. C'est très positif ! Cela donne une nouvelle jeunesse à la langue française.
- Franchement, il y a beaucoup de gens dans mon entourage qui connaissent très peu l'OIF et ses missions, je trouve ça regrettable. J'espère que des personnes comme Louise Mushikiwabo vont pouvoir aider la Francophonie à se développer encore un peu plus.
- Je trouve que l'image qu'elle souhaite donner à la Francophonie est innovante. Cependant est-ce que la légitimité de l'OIF ne vient pas aussi de ses aspects plus formels, officiels ? Mais j'aime la définition qu'elle donne de la Francophonie comme une rencontre des peuples et des cultures.

ÉTAPE 4 – APPROFONDIR LA PROBLÉMATIQUE DE L'ÉMISSION

→ Rédiger un texte de présentation et de promotion de la Francophonie (activité 7)

Production écrite – petits groupes – 30 min (support : fiche apprenant)

Garder la disposition en petits groupes. Lire la consigne ensemble.

Faites l'activité 7 : avec votre groupe, vous allez écrire un petit texte afin de défendre et de promouvoir la Francophonie.

Prendre le temps d'expliquer le concours pour que les apprenant·e·s puissent bien s'imprégner du contexte. Projeter un exemple si besoin.

Ensuite, procéder à un remue-méninges et demander à chaque groupe de donner deux ou trois mots (selon le nombre d'apprenant·e·s) qui permettent selon eux, de définir la Francophonie. Ces mots peuvent être des noms, des adjectifs, des verbes. Les noter au tableau, il faut en avoir dix au total. Inviter les apprenant·e·s à écrire un texte qui soit structuré mais aussi original, attirant, drôle, etc. et à donner un titre à leur texte. Passer dans les groupes pour aider.

Les écrits seront ramassés pour une correction individualisée.



Explications sur le concours « Dis-moi dix mots » : <https://www.education.gouv.fr/cid56239/dis-moi-dix-mots.html> ; <http://www.dismoidixmots.culture.fr/>

Pistes de correction / Corrigés :

Exemples de dix mots : modernité, jeunesse, innovante, dynamique, mouvement, s'adapter, utile, belle, mélange, cultures.

La Francophonie d'aujourd'hui expliquée

Vous avez sans doute déjà entendu parler de la Francophonie ? Vous savez que cette institution est liée à la langue française. Mais c'est quoi exactement ?

Figurez-vous que la Francophonie, ce n'est pas un Commonwealth à la française ! Ce n'est pas qu'une institution, ce n'est pas qu'un groupe de gens qui parlent la même langue, non !

La Francophonie, c'est avant toute chose un **mélange de cultures**, de personnes venant des quatre coins du globe qui se rassemblent autour d'une même cause : leur amour du français, de la démocratie et des droits humains.

C'est de plus une organisation en **mouvement** qui **s'adapte** au monde d'aujourd'hui : synonyme de **modernité** et de **jeunesse**, qui vise à diffuser et à promouvoir l'éducation, la coopération entre les peuples, la paix, etc.